



## Jean-Paul Huchon

Président de la région Ile-de-France

PORTRAIT

# Régionaliste, fédérateur et conciliateur

LONGTEMPS INSTALLÉ DANS L'OMBRE DE MICHEL ROCARD puis de Dominique Strauss-Kahn et Bertrand Delanoë, Jean-Paul Huchon est désormais un homme qui compte dans la vie politique française. Il est d'ailleurs, depuis mars 2004, le « deuxième élu » de France après le président de la République puisque sa circonscription de la région Ile-de-France regroupe environ six millions d'électeurs. Qui dit mieux ? Il a réussi récemment à faire plier le gouvernement à propos de l'affaire du STIF (Syndicat des transports de l'Ile-de-France) en négociant personnellement avec Dominique de Villepin.

S'il consacre les trois quarts de son temps à la région, il a gardé un pied dans le privé. Il anime l'un des tout premiers cabinets de « chasseurs de têtes » spécialisé dans les collectivités territoriales car il ne touche que 2 000 euros par mois pour son activité de président du conseil régional (sur son salaire mensuel de 3 200 euros, il en reverse 1 200 au PS). Il garde ainsi le contact avec le monde de l'entreprise qu'il connaît bien.

Jean-Paul Huchon a dirigé notamment le *Crédit agricole* (1984-1986) puis la banque *EXOR* (1986-1988). Il est passé chez *PPR* (*Pinaut-Printemps-La Redoute*) où il a été, pendant dix-huit mois, le conseiller du président de *Pinaut-Printemps* (1993-1995) avant de prendre la direction, avec un ami aujourd'hui disparu, d'un cabinet de « chasseurs de têtes », *Progress associés*, en 1995.

### Gérer la région comme une entreprise

Il entend gérer la région, c'est sa marotte, comme une entreprise. « *Je voudrais être un fédérateur d'énergies* », aime-t-il à dire. Il a montré toute son efficacité au moment du lancement des pôles de compétitivité. En quelques mois, la région Ile-de-France a ainsi pu décrocher trois pôles d'envergure internationale avec *System@tic* (logiciels et systèmes complexes), *MediTech Santé* (infectiologie, cancer) et *Image Multimédia - Vie numérique*. Il se bat maintenant pour obtenir à la région un droit de regard aux côtés des entreprises sur la gouvernance de ces pôles de compétitivité. Il finira bien par l'emporter. Car la « patte » de *Big Cat* – c'était son surnom avec celui, moins amène, de *Polochon* – est particulièrement efficace et redoutable y compris en politique. Ce social-démocrate, européen fervent, qui fut longtemps le principal « lieutenant » de Michel Rocard, a su se forger une « majorité plurielle » bien à lui... à la Mitterrand. « *Plus je vieillis, confie-t-il, plus je deviens mitterrandiste* » !

Depuis l'échec de Paris à la candidature des JO 2012, il est en passe de rééquilibrer son image médiatique par rapport à Bertrand Delanoë même s'il ne figure pas encore, contrairement au maire de Paris, dans les sondages de popularité, parmi les présidentiables du PS.

En tout état de cause, ce « conciliateur » né est ap-



précié aussi bien de ses alliés communistes et Verts que du leader de l'UMP, le sénateur sarkoziste des Hauts-de-Seine Roger Karoutchi qui n'a pas hésité à le soutenir dans sa croisade pour obtenir une revalorisation des sommes allouées aux transports en région francilienne. Jean-Paul Huchon, bon prince, lui en a rendu publiquement hommage. Sa victoire aux régionales de 2004, sur son slogan « *Une région humaine et forte* », a changé Jean-Paul Huchon. Certains le voient moins gros, d'autres, plus grand... Sa popularité dépasse désormais les simples frontières de la gauche. La preuve : s'il a été élu aux régionales face au duo formé par le porte-parole du gouvernement Jean-François Copé et au très médiatique maire UDF d'Issy-les-Moulineaux André Santini (avec le soutien affiché de Nicolas Sarkozy), c'est parce qu'il a su attirer sur son nom pas moins de 30% d'électeurs UDF et 15% d'UMP franciliens !

### Un travailleur acharné

D'abord, c'est un travailleur acharné. A la région, Jean-Paul Huchon commence à ses journées à 8 heures du matin et les termine autour de minuit, et sa vie de famille en souffre parfois. Il arrive au président du conseil régional d'Ile-de-France de faire dix-sept discours par jour ! Et pourtant, il n'aime pas le baratin. Comme Jaurès, il veut partir du réel et se méfie des théories sans applications. A sa sortie de l'Ena en 1971, arrivé au ministère des Finances en tête de liste, il surprend son monde en choisissant... les affaires sociales, le parent pauvre de l'administration, pris souvent en désespoir de cause par les moins bien classés.

Homme de convictions et de combats, il a adhéré à 23 ans au PSU. Il suivra Rocard comme directeur de cabinet, d'abord au Plan en 1981, puis à l'Agriculture, et enfin à Matignon de 1988 à 1991. Il aura l'occasion ainsi de côtoyer les « éléphants » et de les juger. Dans son livre *Jours tranquilles à Matignon*<sup>(1)</sup>, il se souvient qu'à l'époque Laurent Fabius adoptait « une attitude distante, faite de silence, d'indifférence hautaine ou de glaciales remarques qui mettaient mal à l'aise ». A Matignon, Rocard phosphorait, Huchon verrouillait et arrangeait les coups. Il a toujours gardé cette attitude conciliante. « *Je sais rester zen, parler bas pour que l'autre baisse le ton.* » Il a appris à laisser passer les orages et, sur le long terme, il arrive à ses fins. Sa méthode fonctionne à merveille au sein du conseil régional d'Ile-de-France où il dirige avec doigté sa majorité très « gauche plurielle ».

### Partisan d'une « Europe des régions »

Européen convaincu, il est l'un des rares dirigeants du PS à se prononcer pour une « Europe fédérale », « l'Europe des régions ». Jean-Paul Huchon soutient la motion de François Hollande au congrès de la mi-novembre du Mans. Il a pris au fil du temps ses distances avec son ancien mentor, Michel Rocard, qui lui avait laissé la direction de la mairie de Conflans-Sainte-Honorine dans les Yvelines de 1994 à 2002 après l'avoir pris comme premier adjoint depuis 1977. La première mandature de Jean-Paul Huchon, minoritaire dans l'assemblée régionale d'Ile-de-France, a été très délicate. Avec sa dernière campagne en 2004, il a remporté sa première victoire personnelle et se sent les mains libres.

### Fan de rock et de cinéma américain

Dans ses rares moments de temps libre, Jean-Paul Huchon s'adonne à deux passions. Il est fou de cinéma américain et ultra fan de rock, incollable historien et pianiste amateur de punk et de hard. Une fois par trimestre, il fait des conférences sur le rock qui réunissent 300 personnes. Il est aussi à l'origine du festival *Rock en Seine*. C'est un amateur de bon vin, et il fait bien la cuisine. Son plat préféré est le navarin de veau aux petits légumes. Et quand il le peut, il va, le dimanche matin, en Sologne, à Nouan-le-Fuzellier, se reposer un peu. Il ne chasse pas contrairement à son voisin, l'ancien ministre socialiste Claude Bartolone. Le dimanche soir, il rentre à Paris. La vie d'un président de région en Ile-de-France est très prenante. Les Franciliens, qui ont vu dernièrement Jean-Paul Huchon distribuer des tracts au petit matin sur le quai de la gare du Nord pour le bon fonctionnement des transports en Ile-de-France, commencent à le savoir.

FRANÇOIS GERVAIS

(1) PARU CHEZ GRASSET EN 1993, 280 PAGES

### Fonctions et mandats actuels :

- Président de la région Ile-de-France depuis 1998 (réélu en 2004)
- Administrateur civil
- Cofondateur du cabinet Progress (chasseurs de têtes)

### Éléments biographiques :

Né le 29 juillet 1946 à Paris, marié, père de deux enfants  
Premier adjoint (1977-1994) puis maire de Conflans-S<sup>te</sup>-Honorine (1994-2001)  
Directeur de cabinet de Michel Rocard à Matignon (1988-1991)